

VARIATIONS SUR LE THEME DE L'AIR



FETE DU TIMBRE 2013

Ainsi, la Poste nous invite aujourd'hui à fêter l'air. Ce n'est une surprise pour personne ; elle n'avait aucun « degré de liberté », pour parler le langage des statisticiens. Après l'eau, la terre et le feu, il fallait célébrer le dernier élément du philosophe grec Empédocle, pour qui l'univers entier était constitué de ces quatre éléments. On en sait un peu plus aujourd'hui, ne serait-ce que sur la composition de l'air et sur son rôle vital pour chacun de nous.



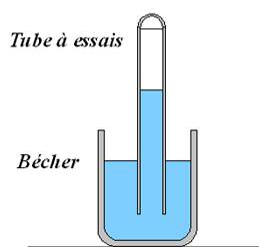
oxydes de soufre et d'azote, des poussières, des microbes et des virus, des spores de champignons, en quantité évidemment variable selon les temps et les lieux...

Ce qu'il y a de remarquable, c'est la constance de ces proportions. Où que vous soyez sur notre globe et à quelque période que ce soit, l'air contient toujours la même proportion d'azote et d'oxygène, témoignant d'une régulation absolument remarquable !

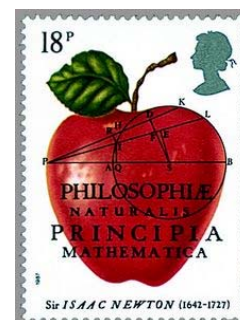
L'air est pesant. A 20°C et au niveau de la mer, 1 m³ d'air pèse 1.2 kg. Il exerce donc une pression, que l'on appelle atmosphérique, équivalente à une colonne de 760 mm de mercure ou de 10 mètres d'eau. Certains d'entre nous se souviennent de ces vieux baromètres où la colonne de mercure était parfaitement visible dans son grand coffre en bois et en verre.

Mais savez-vous que les unités de pression atmosphérique ont connu bien des avatars au cours du temps ? Les millimètres de mercure sont d'abord devenus des Torr, en souvenir de Torricelli, découvreur de la pression atmosphérique. Ensuite, cette pression est devenue sa propre unité : un atmosphère valant 760 mm de mercure. On utilise ensuite le bar, qui remplace l'hectopièze, et qui vaut 0.98 atmosphère. Enfin, on l'a intégrée vers 1970-71 dans le système international d'unités, où les pressions sont exprimées en Pascals. Mais le Pascal

est une pression très faible, si bien que la pression atmosphérique vaut 101 325 Pascals ; on dira plus volontiers 1013,25 hectopascals. Reste à définir le Pascal : serez-vous plus avancé si je vous dis qu'un Pascal c'est un Newton par m² et qu'un Newton, c'est la force qui communiquée à une masse d'un kg lui donne l'accélération d'un mètre par seconde ?



Baromètre de Torricelli



Mais laissons là ces propos très physiques. Chacun sait que cette pression diminue à mesure que l'on s'élève au-dessus du sol. N'allez donc pas à la montagne pour y puiser un grand bol d'oxygène : c'est tout le contraire qui se produit. Mais pour la qualité de l'air, là vous avez raison. La pollution y est bien moindre qu'en plaine, et surtout dans nos villes.



Cet air, nous le respirons : inspiration, expiration : un mouvement de soufflet qui mobilise au repos environ un demi-litre d'air, dans lequel nos poumons prélèvent 5% d'oxygène et ajoutent pour le rejeter 4.3 % de dioxyde de carbone (alias gaz carbonique). A raison de 20 000 à 25 000 mouvements respiratoires par jour, nous brassons ainsi 10 à 12 m³ d'air par 24 heures, 300 000 m³ au long d'une vie de durée moyenne.

Un gros travail. Et indispensable, car vous savez ce qui arrive quand on cesse de respirer. Comme nous sommes incapables de stocker l'oxygène dans notre organisme, nous sommes absolument dépendants de l'air que nous respirons. C'est notre cerveau qui est le plus sensible au manque d'oxygène. Trois minutes sans oxygène et nos neurones subissent des dommages irréversibles - à quelques exceptions près, tels les nouveau-nés et les plongeurs entraînés.

Que voilà des réalités bien contraignantes, mais auxquelles nous sommes heureusement habitués !

C'est d'un autre air que je voudrais maintenant vous parler : je vous propose donc de changer d'air ! Et de remarquer tout d'abord comment l'article modifie du tout au tout le sens du mot : prendre l'air, c'est tout autre chose que de prendre ou avoir un air. Je puis avoir un air satisfait ou déçu, heureux ou malheureux, gai ou triste, bête ou intelligent, passionné ou indifférent, honnête ou sournois, comme il faut ou négligé...j'en passe et sans doute des meilleurs. En ai-je terminé ?

De quoi aurais-je l'air si je m'arrêtais là ?

Et j'entends murmurer : c'est un peu court, jeune homme,

On pourrait dire, Dieu, bien des choses en somme

En variant le ton. Par exemple, tenez,

Ce petit florilège où vous pourrez trouver

Parmi cent expressions qui contiennent de l'air

Celles qui - pourquoi pas ? - auraient l'heur de vous plaire.

Ecolo : Inviter à prendre un grand bol d'air,
Ce n'est pas suffisant pour contenter les Verts...
Mais goûter au plein air, au grand air, à l'air libre
Voilà qui peut vraiment donner la joie de vivre !



Aviateur : Rien de tel pour s'envoyer en l'air
Qu'un Boeing, un Airbus ou un hélicoptère
Et si par pur hasard vous craignez les trous d'air
Confiez vos soucis à l'hôtesse de l'air.
Méfiez-vous aussi de quelques compagnies
Inscrites depuis peu sur une liste noire,
Air-Kasaï, Gemini ou Air-Madagascar,
Mieux vaut les éviter si l'on tient à la vie !



Aérostier : Mais non, mon cher Monsieur, goûtez plutôt les joies
De la douce ascension en notre montgolfière
Et faites vous offrir un baptême de l'air...

Militaire : L'armée de l'air vous tend les bras.
Et peut-être qu'un jour, avec un peu de chance,
Vous volerez avec la patrouille de France...



Libertin : Moi ce que je préfère,
C'est une partie de jambes en l'air.



Prévenant : Couvrez-vous ! Le fond de l'air est frais.
Sachez qu'un pistolet rate parfois son homme,
Un courant d'air jamais.

Moqueur : Avec de tels propos, vous ne manquez pas d'air
Mais cessez donc de prendre toujours vos grands airs !

Perspicace : Sous ses airs de sainte Nitouche
Ce tartuffe sournois n'a que du fiel en bouche...



Méfiant : Je vous soupçonne, Monsieur, l'air de rien
De vouloir nous jouer quelque tour de vaurien ...
Il n'y a bien que vous pour en être aussi fier !
Ce à quoi je réponds : je suis libre comme l'air
Et de vos vains propos je n'ai vraiment que faire !

Prisonnier : Quand trouverai-je un frère
Pour m'aider à jouer à la fille de l'air ?

- Colérique :* Il y a de l'orage dans l'air
Le torchon brûle ; ils vont tout foutre en l'air.
- Bohème :* J'aimerais vivre de l'air du temps,
Mais d'amour et d'eau fraîche on ne vit pas longtemps !
- Mélomane :* Ah ! Comme j'aimerais qu'une diva
Me chante le grand air de la Traviata !
Ou plus modestement entendre un air d'antan
Du grand Tino Rossi ou bien d'Yves Montand...
- Agressif :* J'en ai bientôt assez de votre verbiage
Qui vient me pomper l'air comme un aérophage.



- Enfin, parodiant Rostand, dans Cyrano :*
Ah ! Le voilà cet air que depuis si longtemps
Ma mémoire cherchait ! Je vous le sers...sans piano !
C'est l'air du tra la la, c'est l'air du tra la la
C'est l'air du tradéridéra et tra la la.

LA MÈRE MICHEL.

ALLEGRETTO.

CHANT.

C'est la mè' Michel qui a per - du son chat,

PIANO.

Qui est par la fenêtre qui se lui ven - dra. Et pomper' Lou, m. qui
lui a ré - pon - du. Al - lez, la mè' Michel, votre chat n'est pas per - du.

C'est la mè' Michel qui lui a demandé :
Mon chat n'est pas perdu! vous l'avez donc trouvé?
Et il compe' Lucrèce qui lui a répondu :
Donnez un récompense, il vous sera rendu.

Et la mè' Michel lui dit : C'est décidé,
Si vous rendez mon chat, vous aurez un baiser
Le compe' l'astuce, qui n'a pas voulu.
Lui dit : Pour un lapin votre chat est vendu.

A LA CIBELOT
TE
LUSTUCRU
TRAITEUR

45

Jacques LIEFOOGHE